

Enseignement supérieur & Recherche

À la rentrée 2011, selon les projections effectuées à partir des résultats provisoires au baccalauréat et des choix d'orientation observés les années précédentes, les effectifs étudiants augmenteraient de 1,7 % dans l'ensemble de l'enseignement supérieur. Les flux d'entrée dans le supérieur seraient plus importants suite à l'augmentation du nombre de bacheliers lors de la session 2011 et la plus grande propension des bacheliers généraux et technologiques à poursuivre leurs études à l'université.

À l'horizon 2020, les nombres de bacheliers généraux et technologiques augmenteraient de 2,3 % par rapport à 2010. La réforme du baccalauréat professionnel en trois ans, mise en place depuis la rentrée 2009, serait susceptible de provoquer une forte croissance du nombre de bacheliers professionnels (+ 70 000).

Suite à cet afflux de bacheliers, si les tendances en termes d'orientation et de poursuite d'études se prolongeaient, les effectifs étudiants augmenteraient de 10,1 % à l'université entre 2010 et 2020, 1,2 % en IUT et 7,4 % en CPGE. Les bacheliers professionnels poursuivant surtout en STS, les effectifs de cette filière augmenteraient de 6,8 % entre 2010 et 2020.

Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2011 à 2020

Sur le long terme, le nombre de bacheliers serait en forte augmentation (+ 10 000 bacheliers généraux et technologiques, + 70 000 bacheliers professionnels d'ici 2020). Ce résultat serait partiellement lié à l'arrivée au baccalauréat des générations particulièrement nombreuses nées en 2000 et 2001, mais surtout à la forte augmentation du nombre de bacheliers professionnels suite à la réforme de cette voie en 2009. Les prévisions tendanciennes reposent sur cette hypothèse ainsi que sur les choix d'orientation des bacheliers observés ces dernières années, notamment le retournement à la hausse des taux de poursuite dans les filières universitaires littéraires et scientifiques pour les bacheliers généraux et technologiques.

Prévisions pour la rentrée 2011

En France métropolitaine et dans les DOM, avec 2 318 700 étudiants inscrits à la rentrée 2010, les effectifs de l'enseignement supérieur sont en hausse de 0,2 % (tableau 1). En prolongeant les tendances du passé, les effectifs dans l'enseignement supérieur seraient globalement en hausse d'environ 40 000 étudiants à la rentrée 2011 (+ 1,7 %). Le nombre d'étudiants devrait augmenter de 2,4 % à l'université et de 1,7 % dans les sections de techniciens supérieurs (STS). En revanche, il devrait diminuer de 0,8 % dans les instituts universitaires de technologie (IUT) et de 1,1 % dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

Davantage de bacheliers à la session de juin 2011

D'après les résultats provisoires, 661 000 candidats se sont présentés au baccalauréat en France métropolitaine et dans les DOM lors de la session de juin 2011 et 566 000 ont été reçus¹ (283 000 bacheliers généraux, 129 000 bacheliers technologiques et 154 000 bacheliers professionnels). Le taux de réussite global atteint 85,6 %, stable par rapport à celui de la session de juin 2010. La session de juin 2011 compte au final environ 36 000 bacheliers de plus par rapport à l'année précédente (graphique).

Les évolutions du nombre de bacheliers sont contrastées selon les séries du baccalauréat. Le nombre de bacheliers généraux augmente de 1,2 % par rapport à la session de juin 2010, soit de 3 300 bacheliers. Le nombre de bacheliers technologiques diminue de 3,4 %, soit 4 600 bacheliers en moins. Le nombre de bacheliers professionnels augmente fortement de 31,5 %, soit une hausse de 37 000 bacheliers.

Cette forte augmentation du nombre de bacheliers professionnels est liée à l'entrée en vigueur de la réforme de la voie professionnelle. Jusqu'en 2008, le baccalauréat professionnel (bac pro)

1. L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2011. Voir la Note d'Information 11.11 « Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2011 », MENJVA-DEPP, juillet 2011.

TABEAU 1 - Effectifs de l'enseignement supérieur

	Constat				Prévisions (scénario tendanciel)						
	2009	2010	Variation 2010/2009		2011	Variation 2011/2010		2015	2020	Variation 2020/2010	
			Effectif	%		Effectif	%			Effectif	%
Universités et établissements assimilés hors IUT	1 349 976	1 364 412	14 436	1,1	1 396 600	32 200	2,4	1 465 800	1 502 400	138 000	10,1
- cursus L	740 273	749 901	9 628	1,3	761 600	11 700	1,6	794 800	816 000	66 100	8,8
- cursus M (1)	542 083	547 314	5 232	1,0	567 700	20 400	3,7	602 300	617 400	70 100	12,8
- cursus D	67 620	67 197	-424	-0,6	67 300	100	0,1	68 700	69 000	1 800	2,6
IUT	118 153	116 491	-1 662	-1,4	115 500	-1 000	-0,8	115 600	118 000	1 500	1,2
- IUT secondaire	49 069	48 401	-668	-1,4	47 500	-900	-1,8	46 600	47 400	-1 000	-2,2
- IUT tertiaire	69 084	68 090	-994	-1,4	68 000	-100	-0,1	69 000	70 600	2 500	3,6
CPGE	81 135	79 874	-1 261	-1,6	79 000	-900	-1,1	82 400	85 800	5 900	7,4
STS et autres formations (2)	250 153	252 023	1 870	0,7	256 300	4 400	1,7	262 200	269 200	17 200	6,8
- STS production	81 176	81 752	576	0,7	83 200	1 500	1,8	85 600	87 600	5 900	7,2
- STS service	168 977	170 271	1 294	0,8	173 100	2 900	1,7	176 600	181 600	11 300	6,6
Ensemble des quatre principales filières (3)	1 799 417	1 812 800	13 383	0,7	1 847 400	34 700	1,9	1 926 000	1 975 400	162 600	9,0
Ingénieurs (hors universitaires)	90 260	94 559	4 299	4,8	97 100	2 500	2,7	103 300	104 000	9 400	10,0
Autres formations (4)	404 400	411 341	6 941	1,7	414 700	3 400	0,8	428 700	438 500	27 200	6,6
Stagiaires en seconde année d'IUFM (5)	19 955										
Ensemble de l'enseignement supérieur (6)	2 314 032	2 318 700	4 668	0,2	2 359 200	40 600	1,7	2 458 000	2 517 900	199 200	8,6

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

(1) En 2010, suite à la mastérisation des recrutements d'enseignants des 1^{er} et 2nd degrés, les étudiants en 1^{re} année d'IUFM sont désormais inscrits en master à l'université. Pour l'année 2009, les étudiants en 1^{re} année d'IUFM ont donc été rajoutés aux effectifs de master afin d'assurer la cohérence entre les deux années.

(2) Autres formations : DSCG, DCG, DNTS, DSAA.

(3) Universités, IUT, CPGE et STS.

(4) Écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales...

(5) Depuis 2010, les enseignants stagiaires anciennement inscrits en seconde année d'IUFM ne font plus partie du champ des étudiants.

(6) Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

se prépare en deux années après un BEP, et plus rarement après un CAP. Il fallait donc quatre ans pour l'obtenir, soit une année de plus que pour un bac général ou technologique. Depuis 2009, les deux années de BEP sont remplacées par une seconde professionnelle dont le contenu est réaménagé sur la base des programmes des BEP. Le bac pro s'obtient désormais en trois ans. Cette réforme a pour conséquence une augmen-

tation des effectifs de terminales professionnelles puisque les élèves sont incités à continuer jusqu'au baccalauréat.

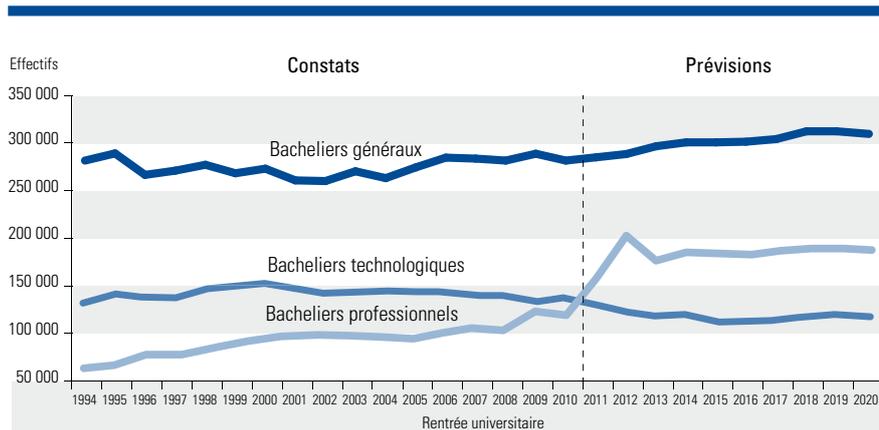
Poursuite d'études en hausse dans toutes les filières universitaires

La propension des bacheliers généraux et technologiques à s'inscrire dans une des quatre principales filières du supérieur (uni-

versité, IUT, CPGE ou STS) est en hausse de 0,2 point par rapport à 2009 et s'établit à 82,5 % (tableau 2). Cette propension devrait être stable en 2011.

À l'université, les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques devraient augmenter légèrement en 2011 dans les filières juridiques et économiques, conformément aux tendances constatées depuis 2000. Le retournement à la hausse constaté en 2009 pour les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les filières littéraires et scientifiques s'est confirmé en 2010 et devrait se poursuivre à partir de 2011 (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les filières médicales universitaires est en retrait en 2010 parallèlement à l'instauration d'une première année commune aux études de santé (PACES), et devrait être stable en 2011.

GRAPHIQUE - Effectifs de bacheliers de 1994 à 2020 - France métropolitaine + DOM



Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

TABLEAU 2 - Taux de poursuite des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur

France métropolitaine + DOM

	Rentrées							
	Constat					Prévisions (scénario tendancier)		
	1990	1995	2000	2009	2010	2011	2015	2020
Bacheliers généraux dans les quatre principales filières	99,7	100,2	94,6	86,9	87,7	87,6	87,7	87,8
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	66,6	71,6	62,4	55,0	56,0	56,0	56,0	56,1
- Droit	9,6	9,6	8,3	9,7	9,8	10,0	10,3	10,5
- Sciences éco., AES	8,8	7,3	6,7	5,8	5,4	5,5	5,4	5,2
- Lettres, sciences humaines	23,0	26,4	22,8	17,2	17,9	17,9	17,9	18,0
- Sciences, STAPS	19,7	21,1	18,4	10,9	11,7	11,6	11,6	11,6
- Santé	5,5	7,2	6,2	11,4	11,2	11,1	10,9	10,8
IUT	8,3	8,4	11,2	10,8	10,7	10,7	10,6	10,4
STS	11,6	7,3	8,4	7,8	7,7	7,8	7,9	8,1
CPGE	13,3	12,8	12,6	13,4	13,2	13,2	13,1	13,2
Autres formations de l'enseignement supérieur	8,9	6,2	9,1	12,2	12,3			
Bacheliers technologiques dans les quatre principales filières	76,2	79,1	73,4	72,2	71,6	71,4	71,6	72,0
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	23,3	23,4	19,1	18,0	18,8	18,8	19,0	19,2
- Droit	5,9	5,1	3,2	2,9	2,8	2,8	2,8	2,8
- Sciences éco., AES	6,8	4,8	3,9	3,3	3,2	3,2	3,2	3,2
- Lettres, sciences humaines	8,0	10,4	8,5	7,2	7,7	7,7	7,7	7,7
- Sciences, STAPS	2,0	2,6	3,2	3,6	4,2	4,3	4,4	4,6
- Santé	0,6	0,6	0,3	1,0	0,9	0,9	0,9	0,9
IUT	7,6	10,1	9,2	10,2	9,9	9,8	9,7	9,8
STS	44,3	44,7	44,1	42,7	41,5	41,3	41,3	41,5
CPGE	1,0	0,9	1,0	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5
Autres formations de l'enseignement supérieur	4,6	2,1	4,2	5,6	5,1			
Bacheliers généré + techno. dans les quatre principales filières	92,3	93,3	86,9	82,3	82,5	82,5	83,3	83,5
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	52,9	56,0	46,8	43,3	44,0	44,3	45,9	46,0
- Droit	8,4	8,1	6,4	7,6	7,6	7,7	8,2	8,4
- Sciences éco., AES	8,2	6,5	5,7	5,0	4,7	4,8	4,8	4,7
- Lettres, sciences humaines	18,3	21,2	17,6	14,1	14,6	14,7	15,1	15,2
- Sciences, STAPS	14,1	13,9	12,9	8,6	9,3	9,3	9,6	9,7
- Santé	3,9	5,1	4,1	8,1	7,9	7,9	8,2	8,1
IUT	8,1	8,9	10,5	10,6	10,4	10,4	10,4	10,3
STS	21,9	19,5	21,3	18,8	18,6	18,3	17,0	17,2
CPGE	9,4	9,0	8,4	9,6	9,4	9,5	10,0	10,0
Autres formations de l'enseignement supérieur	7,5	4,9	7,4	10,1	10,0			
Bacheliers professionnels dans les quatre principales filières	15,5	15,3	16,6	24,5	25,1	25,2	25,4	25,8
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	3,9	6,1	6,5	7,0	7,0	7,0	7,0	7,0
- Droit	1,0	1,5	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
- Sciences éco., AES	1,4	1,8	1,9	1,8	1,6	1,6	1,6	1,6
- Lettres, sciences humaines	1,1	2,4	2,8	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1
- Sciences, STAPS	0,3	0,3	0,6	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
- Santé	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
IUT	0,7	0,9	0,5	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
STS	10,9	8,3	9,6	16,7	17,4	17,4	17,7	18,0
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres formations de l'enseignement supérieur	nc	nc	0,5	0,6	0,6			
Ensemble bacheliers dans les quatre principales filières	87,5	82,9	74,3	69,3	69,7	66,2 *	65,2	65,6
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	49,9	49,3	39,5	35,2	35,7	33,7	33,7	33,9
- Droit	8,0	7,3	5,5	6,1	6,1	5,8	6,0	6,1
- Sciences éco., AES	7,7	5,9	5,0	4,3	4,0	3,9	3,8	3,7
- Lettres, sciences humaines	17,2	18,7	14,9	11,6	12,0	11,4	11,4	11,4
- Sciences, STAPS	13,3	13,1	10,7	6,9	7,5	7,0	6,9	7,0
- Santé	3,7	4,4	3,4	6,3	6,1	5,7	5,6	5,6
IUT	7,6	7,9	8,7	8,4	8,3	7,7	7,4	7,3
STS	21,2	18,0	19,2	18,3	18,3	18,0	17,2	17,4
CPGE	8,8	7,8	6,9	7,5	7,3	6,8	6,8	6,9
Autres formations de l'enseignement supérieur	nc	nc	6,0	8,0	7,9			

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

Lecture : à la rentrée 2010, 87,7 % des bacheliers généraux de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 56 % à l'université hors IUT, 13,2 % en CPGE, 10,7 % en IUT et 7,7 % en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

nc = non calculé, les taux de poursuite des autres formations ne sont pas estimés dans le cadre des prévisions des rentrées ultérieures à 2009.

* En 2011, le taux de poursuite global baisse fortement en raison d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible et leur nombre va très fortement augmenter, par conséquent, le taux de poursuite global de tous les bacheliers diminue.

TABLEAU 3 - Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat
France métropolitaine + DOM

	Scénario tendanciel									
	2009	2010	Variation		2011	Variation		2020	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	230 942	231 270	328	0,1	234 700	3 500	1,5	248 900	17 600	7,6
IUT	50 665	49 479	-1 186	-2,3	49 400	0	0,0	50 400	900	2,0
- dont IUT secondaire	21 576	20 884	-692	-3,2	20 600	-200	-1,2	20 600	-300	-1,2
- dont IUT tertiaire	29 089	28 595	-494	-1,7	28 800	200	0,9	29 800	1 200	4,3
CPGE	40 463	39 321	-1 142	-2,8	39 400	100	0,2	42 800	3 500	8,8
STS et autres formations	119 924	119 740	-184	-0,2	124 100	4 400	3,6	128 900	9 200	7,7
- dont STS production	39 917	39 252	-665	-1,7	41 200	2 000	5,0	42 900	3 700	9,3
- dont STS service	80 007	80 488	481	0,6	82 900	2 400	3,0	86 000	5 500	6,9
Ensemble	441 994	439 810	-2 184	-0,5	447 600	8 000	1,8	471 000	31 200	7,1

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

Augmentation des inscriptions en première année à l'université

Les inscriptions en première année à l'université et dans les établissements assimilés (*voir l'encadré ci-contre*), hors IUT, devraient augmenter de 1,5 % en 2011, soit 3 500 étudiants de plus (*tableau 3*).

Cette augmentation fait suite à une légère hausse de 0,1 % en 2010. Elle est principalement due à l'augmentation du nombre de bacheliers généraux lors de la session 2010 du baccalauréat, mais également à la hausse des taux de poursuite à l'université pour les bacheliers généraux et technologiques. En 2011, les inscriptions en première

Les IUT font partie des universités mais leur situation diffère en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. L'université comprend les 78 universités publiques (France métropolitaine et DOM) et un CUFR (Centre universitaire de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités.

Les effectifs en première année d'IUFM ont été intégrés aux effectifs de master à l'université. En effet, à partir de la rentrée 2010, les étudiants préparant un concours d'enseignement des premier et second degrés doivent s'inscrire en master.

Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités de technologie, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris et, depuis la rentrée 2004, Paris-Dauphine (anciennement Paris IX). Ils représentent 3,1 % des effectifs de l'ensemble universités hors IUT et établissements assimilés.

TABLEAU 4 - Effectifs des universités et établissements assimilés hors IUT
France métropolitaine + DOM

	Constat	Prévisions (scénario tendanciel)			
	2010	2011	2015	2020	
Cursus L	749 901	761 800	794 800	816 100	
dont Droit	118 858	121 800	129 700	135 600	
dont Sciences économiques, AES	118 816	119 400	120 300	121 000	
dont Lettres, sciences humaines	279 842	284 800	296 900	303 200	
dont Sciences et STAPS	172 362	176 800	187 000	194 000	
dont Santé	60 023	59 000	60 900	62 300	
Cursus M (1)	547 314	567 700	602 300	617 400	
dont Droit	79 172	82 100	89 300	91 200	
dont Sciences économiques, AES	72 144	75 100	73 400	68 600	
dont Lettres, sciences humaines	140 530	145 900	153 100	158 600	
dont Sciences et STAPS	114 042	120 200	133 200	142 700	
dont Santé	141 426	144 400	153 300	156 300	
Cursus D	67 197	67 200	68 700	68 900	
dont Droit	8 490	8 500	7 600	5 200	
dont Sciences économiques, AES	4 226	4 100	3 400	2 200	
dont Lettres, sciences humaines	23 210	23 300	24 100	25 400	
dont Sciences et STAPS	29 744	29 800	31 900	34 400	
dont Santé	1 527	1 500	1 700	1 700	
Total	1 364 412	1 396 700	1 465 800	1 502 400	
dont Droit	206 520	212 400	226 600	232 000	
dont Sciences économiques, AES	195 186	198 600	197 100	191 800	
dont Lettres, sciences humaines	443 582	454 000	474 100	487 200	
dont Sciences et STAPS	316 148	326 800	352 100	371 100	
dont Santé	202 976	204 900	215 900	220 300	

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

(1) Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques.

année devraient augmenter en économie (+ 2,9 %), en droit (+ 2,7 %), en lettres (+ 1,6 %) et en sciences (+ 0,8 %), la hausse du taux de poursuite se combinant à celles du nombre de bacheliers généraux dans ces filières. En revanche, les inscriptions en première année devraient être stables en santé.

Hausse des effectifs étudiants dans les universités

En 2010, tous cursus confondus, les effectifs dans les universités (hors IUT) et les établissements assimilés ont augmenté de 14 400 étudiants (+ 1,1 %) (*tableau 1*).

La hausse est de 9 600 étudiants en licence (+ 1,3 %) et 5 200 en master (+ 1 %) ². En 2011, le nombre d'inscriptions à l'université continuerait d'augmenter avec 32 200 étudiants supplémentaires (+ 2,4 %). Les effectifs en licence augmenteraient de 11 700 étudiants (+ 1,6 %). Les effectifs en doctorat seraient stables. L'essentiel de la hausse concernerait les effectifs en master avec 20 400 étudiants supplémentaires (+ 3,7 %). Le nombre d'étudiants augmenterait dans toutes les disciplines (tableau 4).

L'augmentation prévue du nombre d'étudiants en master est principalement liée à l'intégration des IUFM aux universités. En 2010, les concours d'enseignants de premier et second degrés ont été réformés. Désormais, les étudiants souhaitant se présenter à ces concours doivent s'inscrire en master à l'université. Ils passent le concours parallèlement à leur deuxième année de master et, en cas de réussite au concours, doivent justifier de l'obtention du diplôme de fin d'année pour que leur admission soit définitive. Les 40 000 étudiants auparavant inscrits en première année d'IUFM ont donc intégré un master en 2010. Ce transfert s'est traduit notamment par l'ouverture de parcours « métiers de l'enseignement » dans de nombreux master, ainsi que de master destinés à la préparation des métiers de l'enseignement et de la formation. Les 20 000 étudiants en seconde année d'IUFM sont devenus des enseignants stagiaires n'ayant plus le statut d'étudiant, et ne sont donc plus comptabilisés dans les effectifs.

Les étudiants se présentant aux concours d'enseignement en 2011 ne réussiront pas tous à la première tentative. Il est probable qu'une partie de ceux qui auront échoué se réinscriront à l'université, ce qui devrait provoquer une augmentation du nombre d'inscriptions à l'université au niveau master en 2011.

Légère diminution des effectifs en IUT et CPGE, augmentation en STS

En IUT, les effectifs devraient diminuer de 0,8 % (tableau 1). Cette baisse est liée principalement à celle du nombre de bacheliers technologiques en 2011 (- 4 600), plus importante que la hausse intervenue en 2010 (+ 1 900). En CPGE, les effectifs

devraient baisser de 1,1 % car la hausse du nombre de bacheliers généraux en 2011 (+ 3 300) est contrebalancée par la baisse plus importante intervenue en 2010 (- 6 800). Ces filières ne durant que deux ans, l'évolution des effectifs totaux est fortement déterminée par les deux dernières générations de bacheliers.

En STS, les effectifs augmenteraient fortement de 4 400 étudiants en 2011 après une hausse déjà importante en 2009 et en 2010 (tableau 1). Cette augmentation est liée à la réforme du bac professionnel et à l'afflux de bacheliers professionnels qui en résulte.

Prévisions à l'horizon 2020

En 2020, 2 517 900 étudiants seraient inscrits dans l'enseignement supérieur français, soit 199 200 étudiants de plus qu'en 2010. Le scénario décrit ici repose sur la prolongation des tendances en matière de taux de poursuite des bacheliers dans les différentes filières de l'enseignement supérieur (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). Il s'appuie également sur les projections d'effectifs de terminales.

Des bacheliers généraux plus nombreux

Entre 2010 et 2020, les effectifs des classes de terminales générales augmenteraient de 8,5 % tandis que ceux des classes technologiques diminueraient de 11,6 %. Au total, le nombre d'élèves de terminales générales ou technologiques augmenterait de 2,1 %. Cette hausse, essentiellement concentrée entre 2017 et 2019, est liée à celle des naissances particulièrement nombreuses en 2000 et 2001.

Le taux de réussite au baccalauréat général ou technologique devrait augmenter tendanciellement jusqu'en 2020, mais dans une moindre mesure car les niveaux sont déjà très élevés. Ces hausses combinées devraient avoir pour conséquence une aug-

² Suite à l'intégration des IUFM dans les universités, les 40 000 étudiants auparavant inscrits en 1^{re} année d'IUFM sont désormais inscrits en master. La hausse constatée des inscriptions en master universitaire est donc de 9 %, soit 45 000 étudiants. L'augmentation de 1 % est obtenue en ajoutant aux effectifs de master de l'année 2009 les étudiants inscrits en 1^{re} année d'IUFM cette année-là, ce qui neutralise l'effet du transfert dans le calcul de l'évolution.

mentation de 2,3 % du nombre de bacheliers généraux et technologiques entre 2010 et 2020 (graphique).

70 000 bacheliers professionnels de plus

Le nombre de bacheliers professionnels devrait passer de 154 000 à 187 000 entre 2011 et 2012 suite à la réforme de la voie professionnelle entrée en vigueur à la rentrée 2009, soit une hausse de 33 000 lauréats après une forte augmentation de 37 000 entre 2010 et 2011 (graphique).

En 2012, le nombre de bacheliers professionnels devrait être particulièrement élevé (200 000) en raison de la coexistence entre l'ancien système et le nouveau. Les effectifs devraient ensuite marquer un repli à 185 000 en 2013, puis remonter à 187 000 à l'horizon 2020 (graphique).

30 000 entrées supplémentaires dans les quatre principales filières du supérieur

En 2020, le nombre de nouveaux entrants à l'université serait supérieur de 7,6 % à celui de la rentrée 2010 et le nombre de nouveaux entrants en CPGE supérieur de 8,8 % (tableau 3). Dans ces filières, la hausse des effectifs de bacheliers généraux serait renforcée par celle de leurs taux de poursuite (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »).

Les flux d'entrée devraient augmenter plus légèrement dans les IUT (+ 2,0 % par rapport à 2010). Dans cette filière, les taux de poursuite seraient stables et la hausse serait par conséquent proche de celle des bacheliers généraux et technologiques sur la période (+ 2,3 %).

Les inscriptions en première année de STS devraient bénéficier de la forte hausse du nombre de bacheliers professionnels et de la hausse tendancielle de leur taux de poursuite. En 2020, les flux d'entrée en STS seraient supérieurs de 7,7 % à ceux de 2010, soit 9 200 entrées supplémentaires (tableau 3).

Sur l'ensemble des quatre principales filières de l'enseignement supérieur, les flux d'entrée en 2020 seraient supérieurs de 7,1 % à ceux de 2010, soit plus de 31 000 nouveaux entrants supplémentaires.

138 000 étudiants de plus à l'université

En dix ans, l'université gagnerait 138 000 étudiants, soit une hausse de 10,1 %. Elle concernerait surtout le cursus master (+ 12,8 %) suite à l'allongement de la durée des études à l'université, et dans une moindre mesure, celui de la licence (+ 8,8 %) suite aux nombreuses entrées supplémentaires. Les effectifs en doctorat augmenteraient plus légèrement (+ 2,6 %) (tableau 1).

Pour en savoir plus

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr
www.education.gouv.fr
depp.documentation@education.gouv.fr

La hausse des effectifs concernerait la plupart des filières universitaires. Les effectifs devraient augmenter de 17,4 % en sciences, 12,3 % en droit et 9,8 % en lettres. La faible hausse des inscriptions en filières médicales enregistrée en 2010 ne devrait pas remettre en cause la tendance de long terme d'une augmentation soutenue des effectifs en santé. En effet, l'anticipation des nombreux départs à la retraite de médecins et l'augmentation des besoins médicaux dus au vieillissement de la population française contribueraient à maintenir un certain dynamisme dans cette filière, avec une augmentation prévue de 8,5 % sur la période. En revanche, les effectifs devraient légèrement diminuer en sciences économiques (- 1,7 %).

Les principales filières de l'enseignement supérieur formeraient plus d'étudiants

Dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, on compterait 2 517 900 étudiants en 2020, soit 199 200 de plus qu'en 2010 (+ 8,6 %) (tableau 1). Pour les quatre principales filières, la hausse serait de 9,0 %, soit 162 600 étudiants supplémentaires. L'augmentation la plus importante concernerait les universités (+ 10,1 %), puis viendraient les formations d'ingénieurs non universitaires (+ 10,0 %) et les CPGE (+ 7,4 %).

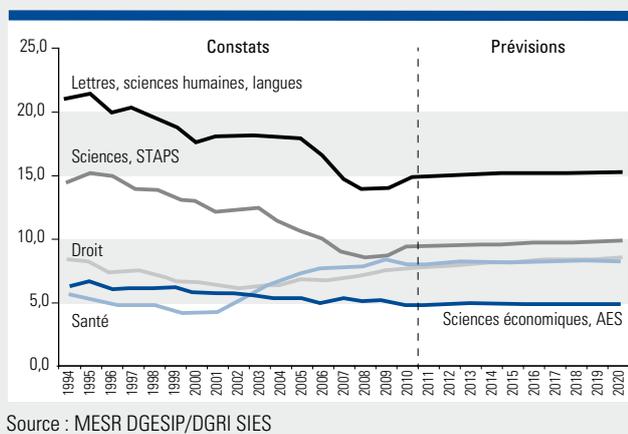
Nicolas Bignon,
MESR DGESIP DGRI/SIES C1

Principales hypothèses retenues pour les prévisions

Méthodologie

Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Au départ, on dispose de prévisions d'effectifs de terminales principalement déterminées par les projections démographiques de l'INSEE. Les effectifs de bacheliers sont ensuite estimés à partir de ces effectifs de terminales auxquels on applique une projection des taux de réussite au baccalauréat. On applique ensuite aux bacheliers des taux de poursuite par série du baccalauréat et filière de l'enseignement supérieur pour estimer le nombre de nouveaux bacheliers qui devraient entrer chaque année dans les différentes filières. On fait ensuite « vieillir » ces entrants dans l'enseignement supérieur sur la base de taux de passage ou de redoublement. Les hypothèses sur les taux de poursuite sont centrales dans les scénarii de projections.

GRAPHIQUE - Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les différentes filières universitaires pour le scénario tendanciel (en %)
France métropolitaine + DOM



Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

Hypothèses sur les taux de poursuite

En 2010, 82,5 % des bacheliers généraux et technologiques poursuivent leurs études dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur (87,7 % pour les bacheliers généraux et 71,6 % pour les bacheliers technologiques). Ce taux de poursuite s'est retourné à la hausse en 2009 et 2010 alors qu'il diminuait depuis 1995. En suivant cette nouvelle tendance, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques s'établirait à 83,5 % en 2020.

Les évolutions sont cependant contrastées selon les filières de l'enseignement supérieur. Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques est en baisse tendancielle en STS, tandis qu'il est stable dans les IUT et en légère augmentation dans les CPGE. À l'université, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques s'est retourné à la hausse en lettres et en sciences (voir graphique ci-contre). Il reste en hausse tendancielle en droit et en santé, malgré un léger recul en 2010 dans les filières médicales. Il est plutôt en stagnation sur le long terme en économie. Seuls 25 % des bacheliers professionnels poursuivent des études dans l'enseignement supérieur. La plupart d'entre eux poursuivent en STS, et plus rarement à l'université ou en IUT. Leur taux de poursuite en STS est en hausse tendancielle.

Au total, le taux de poursuite global devrait diminuer entre 2010 et 2020 en raison d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible et leur nombre va très fortement augmenter, par conséquent le taux de poursuite global de tous les bacheliers va diminuer.

Pour les autres formations (autres écoles d'ingénieurs non universitaires, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, les facultés privées, écoles paramédicales et sociales...), les projections sont réalisées à partir de l'observation des tendances passées des effectifs de ces formations, que l'on prolonge dans le futur.